

## *Le billet du président*

### **Cap sur 2010!**

En 2010, Yverdon-les-Bains fêtera le 750<sup>e</sup> anniversaire de la «ville neuve» édifée par Pierre de Savoie à partir de 1260. Voilà un objectif qui sied bien à l'Amy car ce sera également une année charnière pour notre association.

D'ores et déjà nous nous préparons à l'événement. Nous publions en effet, dès le présent numéro de *Votre Musée* et jusqu'à l'édition d'octobre 2009, un travail récent présenté sur notre site ([www.amyverdon.ch](http://www.amyverdon.ch)). Il s'agit de huit fiches résumant 6000 ans d'histoire d'Yverdon depuis ses origines connues. Ceci afin de faire connaître aux Yverdonnois l'histoire de leur ville avant de la fêter.

Notre Assemblée générale d'avril 2010 marquera, elle aussi, un tournant important en raison du renouvellement du comité. J'ai beaucoup apprécié ces six années de présidence depuis 2002 mais j'estime qu'il faut laisser la place à une nouvelle génération pour assurer la continuité. C'est pourquoi j'en appelle aux futurs candidats : préparez-vous dès maintenant à prendre le relais !

Lors de cette même Assemblée générale, nous devons également être en mesure de fonctionner avec une nouvelle commission des sorties. Composée de 4 personnes indépendantes du comité, elle est chargée de concocter chaque année deux sorties à but culturel très prisées de nos membres. Fin 2007, notre ami Philippe Vollenweider a souhaité mettre fin à 25 années de présidence au sein de cette commission et s'est retiré. J'assure l'intérim afin que cette activité ne disparaisse pas. Mais nous devons commencer à renouveler cette équipe sans tarder afin de franchir le cap de 2010 sans encombre !

Je n'aurai qu'un mot pour conclure : bonnes volontés, saisissez cette opportunité et annoncez-vous dès maintenant au soussigné ou à un membre de notre comité.

*Cordialement vôtre  
Daniel Wasner*

## *Sommaire*

– Le billet du président .....	page 1
– A propos du Musée .....	page 2
– Edmond Bornand, artiste peintre yverdonnois, 1873 - 1953 .....	page 3
– Le Pont de Gleyres à Yverdon: une histoire en cinq générations .....	page 4 et 5
– 6000 ans de l'histoire d'Yverdon, 1) Préhistoire, env. -4500 à -800 .....	page 6
– 6000 ans de l'histoire d'Yverdon, 2) Les Celtes, env. -500 à -50 .....	page 7
– Informations .....	page 8

# A propos du Musée

## Les rendez-vous du musée en 2008

En 2008, les rendez-vous seront nombreux et les activités foisonnantes. Si le musée ne présentera pas d'exposition temporaire comparable à celles de ces dernières années, il proposera pourtant un riche programme d'activités printanières et exposera à l'automne une présentation de RéseauPatrimoines. La création d'un site Internet, l'inventaire des collections d'histoire ainsi que – nous l'espérons vivement – le dépôt de nos pièces les plus fragiles dans des locaux adéquats devraient également compter au nombre des réalisations importantes.

### Le programme de conférences du printemps <sup>(1)</sup>

Jusqu'en juillet prochain, le musée propose un large éventail de manifestations. Au vu de l'actualité, c'est l'archéologie qui donne le ton du programme, avec un cycle de **quatre conférences exceptionnelles**. Toutes ces présentations seront suivies de projections de films récents de grande qualité qui aborderont des aspects complémentaires aux sujets évoqués par les conférenciers.

- **Le mercredi 9 avril à 20h, Mme Caroline Brunetti**  
L'archéologue nous présentera les résultats de sa thèse récemment publiée consacrée à Yverdon et à Sermuz à l'époque celtique <sup>(1)</sup>.
- **Le mercredi 14 mai à 20h, M. Gilbert Kaenel**  
Le Directeur du Musée cantonal d'archéologie et d'histoire de Lausanne, éminent spécialiste de l'âge du Fer, fera part notamment de la spectaculaire découverte du sanctuaire helvète du Mormont, sur la commune de La Sarraz.
- **Le mercredi 11 juin à 20h, Mme Annick Voirol Raymond**  
Cette spécialiste des militaria et ancienne collaboratrice de notre musée s'attardera sur le thème de la présence militaire à Yverdon/*Eburodunum*.
- **Le mercredi 9 juillet à 20h, M. Charles Bonnet**  
Ce Membre de l'Institut (Académie des Sciences et des Belles-Lettres) et ancien archéologue cantonal de Genève présentera les remarquables découvertes qu'il a effectuées au Soudan, apportant ainsi une touche d'exotisme pour conclure ce cycle de conférences.

### Le programme de visites guidées du château

Le château d'Yverdon sera également à l'honneur, puisque, grâce au monumental ouvrage de Daniel de Raemy <sup>(2)</sup>, on pourra le découvrir au cours de visites guidées renouvelées. Le parcours s'arrêtera essentiellement sur des lieux « insolites » du château, des lieux singuliers, remarquables ou méconnus du grand public, parce que situés hors des circuits traditionnels de visite. **A ne pas manquer les jeudis 17 avril, 22 mai et 19 juin à 20h.**

### Le patrimoine vaudois sous toutes ses formes s'expose

Cette année, le musée ne proposera pas d'exposition temporaire comparable à celles de ces dernières années faute de moyens financiers. Au cours du second semestre cependant, il accueillera la trentaine de panneaux qui constituent l'exposition de l'association RéseauPatrimoines « *Vaud patrimoines? Vos patrimoines!*, *Le patrimoine dans sa diversité et son contexte vaudois* ». La présentation pourrait être enrichie de pièces récemment acquises par notre institution.



Les Celtes sortent de l'ombre au cours de deux soirées organisées ce printemps par le Musée d'Yverdon et région.  
Illustr. : St. Goël, Climage, Lausanne.

### Site internet, exposition permanente et compagnie

Une foule d'autres activités seront menées, aussi bien pour améliorer notre présentation publique que la conservation de nos collections. Parmi elles, mentionnons la création d'un site Internet, grâce au soutien financier de la Ville d'Yverdon. En outre, notre exposition permanente mérite encore d'être complétée, notamment les salles des embarcations. Il s'agira également d'amorcer la troisième et dernière étape de modernisation de notre présentation permanente, qui sera consacrée à l'histoire médiévale et moderne d'Yverdon et de la région. Dans cette perspective, l'historienne Patricia Brand débutera l'inventaire informatisé de notre collection d'objets historiques, le dernier répertoire de ces pièces remontant aux années 1900. Enfin, *last but not least*, des espaces présentant des conditions de conservation adéquates pourraient enfin être mis à notre disposition par la Ville, ce qui répondrait à l'une de nos demandes les plus pressantes, régulièrement émise depuis plus d'une dizaine d'années. Autant dire que nous suivons l'affaire de très près!

France Terrier, conservatrice

<sup>(1)</sup> Le programme complet du printemps du musée peut être obtenu sur demande au 024 425 93 10 ou à [musee.yverdon@bluewin.ch](mailto:musee.yverdon@bluewin.ch)

<sup>(2)</sup> Caroline BRUNETTI et alii, Yverdon-les-Bains et Sermuz à la fin de l'âge du Fer, Cahiers d'Archéologie Romande 107, Lausanne 2007.

<sup>(3)</sup> Daniel DE RAEMY, Châteaux, donjons et grandes tours dans les Etats de Savoie (1230-1330), Un modèle: le château d'Yverdon, Cahiers d'Archéologie Romande 98 et 99, Lausanne 2004.

# Edmond Bornand, artiste peintre Yverdonnois, 1873 - 1953

## *Un art et une passion au service du passé d'Yverdon*

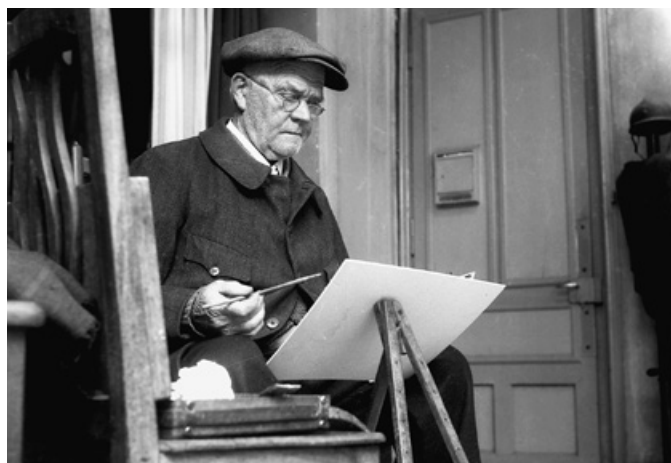
L'idée d'évoquer Edmond Bornand nous est venue l'été dernier. Sa petite fille, Madeleine Bornand, organisait une exposition dans la maison restaurée du peintre laissée vacante depuis le décès de Mme Cécile Pillichody-Bornand, fille de l'artiste. Les derniers tableaux, conservés fidèlement par la famille, étaient proposés à la vente; occasion pour nous d'examiner des œuvres susceptibles d'intéresser le Musée. Nous avons été sensibles à des aquarelles et à un dernier lot d'eaux-fortes datant des années 1920 à 1940. Certaines représentent le vieil Yverdon de ces années-là en train de disparaître. D'autres, reconstituent des lieux plus anciens à partir de gravures ou de recherches historiques au musée.



Edmond Bornand, originaire de Ste Croix, est né dans cette ville le 19 février 1873. Il a d'abord exercé avec succès comme photographe professionnel avant de se mettre à la peinture. Installé en 1920 à Yverdon, il y a fait construire en 1928 une maison à la rue des Moulins où il est décédé le 21 mai 1953. Il avait épousé Louisa Michaud, 1881/1938, sœur de Léon Michaud, une autre personnalité bien connue des Yverdonnois pour ses travaux d'historien; il y a fort à parier que cette relation familiale a orienté l'œuvre du peintre. Il excellait notamment dans l'art de l'aquarelle et de la peinture à l'huile et maîtrisait la technique de la gravure à l'eau-forte (voir encadré).

Il en résulte une œuvre pleine de poésie avec beaucoup de lumière. Son art était de faire vivre ou revivre un paysage qui à tout autre aurait paru banal. Beaucoup d'Yverdonnois possèdent des œuvres de Bornand acquises lors de ses expositions ou celles de sa fille Cécile. Notre Musée détient une collection qui s'enrichit grâce aux dons de particuliers. Souhaitons qu'un jour le Musée propose une rétrospective de l'œuvre d'Edmond Bornand. Elle aurait un double intérêt: présenter une œuvre picturale intéressante, mais aussi faire revivre le vieil Yverdon disparu.

*Daniel Wasner*



### *L'eau-forte*

Mode d'expression des peintres graveurs, la technique de l'eau-forte était très prisée par certains artistes célèbres, notamment Rembrandt qui fut un aquafortiste de grand talent. Comme la taille n'est pas obtenue par incision d'une plaque de cuivre, mais par morsure d'une pellicule intermédiaire, cette technique laisse une grande souplesse d'écriture à l'artiste qui peut modifier à tout moment son motif. On applique, au tampon et à chaud, un vernis spécifique sur la plaque. Puis celle-ci est enfumée afin de noircir la totalité de la surface à graver. L'artiste peut alors tracer son motif à l'aide d'une pointe sèche. La plaque est ensuite plongée dans un bain d'acide dont l'action corrosive va creuser le cuivre aux endroits mis à

nu. Notons que la pointe sèche ne coupe ni ne ronge le cuivre proprement dit, mais elle repousse le vernis de part et d'autre du sillon qu'elle creuse. Il en résulte des barbes proéminentes qui retiennent l'encre à l'étape ultérieure de l'encre sous presse. Mais ces barbes sont aplanies lors de chaque passage dans la presse et seules les premières épreuves restituent pleinement l'effet désiré par l'artiste.

*Cette description résumée a été obtenue grâce à l'aimable concours de M. Jean-Pierre Fritschy, artiste peintre et céramiste yverdonnois bien connu, pratiquant également la technique de l'eau-forte.*

# Le Pont de Gleyres à Yverdon

## Une histoire sur cinq générations

Ici, nous nous sommes limités à l'histoire des ponts de Gleyres<sup>1</sup> qui se sont succédé à l'emplacement actuel et à chaque construction nouvelle de A à Z correspondant à une génération. En revanche, nous n'avons pas pris en compte l'histoire antérieure de ce quartier qui a connu un ouvrage de même nom à un autre endroit jusqu'au 16<sup>e</sup> siècle. D'importantes mutations hydrographiques et urbanistiques ont gommé les traces de ce passé, mais elles sont fort bien exposées et documentées dans «l'Histoire d'Yverdon tome II», des historiens Daniel de Raemy et Carine Bruseau.

### Première génération 1564 (ou plutôt 1602) - 1686, pont rustique fixe en bois

La première date est généralement avancée par certains historiens, notamment Léon Michaud<sup>2</sup> ancien professeur puis architecte communal, mais Georges Kasser<sup>3</sup> propose 1602! Cette dernière datation nous semble plus crédible car elle résulte de recoupements entre les registres et les comptes communaux et baillivaux conservés aux archives de la ville. En tout cas, ces deux historiens s'accordent à dire, qu'à la fin du 16<sup>e</sup> siècle, le flux de circulation à travers la ville s'est modifié. S'écoulant au début par la rue du Milieu et franchissant la Thièle plus au sud par l'ancien pont du Cheminet, il s'est progressivement déplacé vers la rue du Lac, probablement à cause du port. C'est ce qui a pu convaincre les autorités bernoises de construire un nouveau pont et une nouvelle porte dans l'axe de la rue du Lac devenue l'artère principale de la ville. Cet ouvrage est considéré comme le premier pont de Gleyres à cet emplacement. C'était assurément un pont en bois rustique et fragile, il fut l'objet de nombreuses réparations et on dut se résoudre à le reconstruire complètement en 1686. Hélas, il ne subsiste, à notre connaissance, aucune illustration de cette construction.

### Deuxième génération 1686 (reconstruit en 1766) – 1817, pont-levis en bois (modifié en pont fixe en 1807)



Pont-levis du 17<sup>e</sup> siècle, peinture d'Edmond Bornand d'après une gravure ancienne. Crédit: «Fonds d'art visuel de la Ville d'Yverdon-les-Bains», photo dw / Amy.

Cette construction, longue de 27 mètres et large de 7 mètres, comportait en son milieu une partie relevable de 4 mètres facilitant le passage des barques provenant du canal d'Entreroches (1640-1829). Le 7 septembre 1685<sup>4</sup>, le Conseil des 12 fixe avec

précision les conventions avec les charpentiers et les maçons ainsi que les modalités de construction du pont. Au total, ce ne sont pas moins de 199 chênes qui entreront dans sa construction. Après diverses tergiversations, la mise en œuvre définitive interviendra fin 1686. A partir de l'automne 1766, après de nombreuses réparations, l'ouvrage fut reconstruit à l'identique. Ce nouvel ouvrage subsista jusqu'en 1807 où l'on décida de supprimer la partie mobile et les colonnes atteintes de pourrissement avancé. Finalement, le pont fut remplacé totalement en 1817 par un pont fixe. Il est parfois illustré par des gravures anciennes. Ici, nous avons choisi une reproduction du peintre Edmond Bornand.

### Troisième génération 1817/1880, pont fixe en bois au tablier légèrement cintré



Pont fixe en bois dans sa version définitive de 1817, photographié peu avant sa reconstruction en 1880.

Photo André Schmid, col. Musée d'Yverdon et région.

Les registres de la Municipalité attestent bien que la reconstruction totale de cet ouvrage, envisagée dès janvier 1806<sup>5</sup>, n'a finalement été exécutée qu'en août 1817 et mise en service fin 1817. Un plan, relevé en 1851<sup>6</sup> par l'ingénieur J.Mérian, montre qu'il s'agit d'un pont fixe en bois avec parapet métallique et tablier cintré pour faciliter le passage des bateaux. Il reposait sur quatre piliers en bois solidement implantés dans le lit de la rivière. Le photographe André Schmid nous en présente ci-dessous une vue réalisée peu de temps avant la destruction du dernier ouvrage en bois.

Suite →

<sup>1</sup> Gleyres, du latin «glarea», lieu sablonneux et caillouteux

<sup>2</sup> Léon Michaud, «Yverdon à travers son passé», p.160

<sup>3</sup> Georges Kasser, «Yverdon, les portes et ponts de Gleyres et de Cheminet du XIV<sup>e</sup> au XVII<sup>e</sup> siècles» dans RHV, 1952, p. 161-182

<sup>4</sup> AC-Y, Aa 37, registre du Conseil 12 et 24, 1685, p49

<sup>5</sup> AC-Y, registres du Conseil, Ab4, 1806

<sup>6</sup> AC-Y, plan, sans cote

**Quatrième génération 1880/1932, pont fixe reposant sur huit arches métalliques**



Pont métallique de 1880, photographié peu de temps après sa construction.  
Photo André Schmid, col. Musée d'Yverdon et région.

A partir de 1879, se pose la question de reconstruire ce pont à cause de sa vétusté et de sa non-adaptation au trafic. Pour la première fois, après rédaction d'un cahier des charges précis, on procède d'une manière moderne. Un concours, faisant appel aux ingénieurs et entrepreneurs, est lancé. On exige des soumissionnaires des plans conformes aux nouvelles normes fédérales, des calculs de statique et des devis détaillés. Ce sera aussi le premier pont élégant et entièrement métallique de 32 m de portée et 12 mètres de large. Sur les grandes arches en fer repose un tablier avec gravellement<sup>7</sup> bordé de trottoirs et pourvu aux quatre angles de candélabres à trois globes éclairés au gaz. Construit entre le 7 février et le 30 septembre 1880, il a coûté Frs 81'000.–<sup>8</sup> et a nécessité la mise en place d'un pont provisoire pendant les travaux. Il est fréquemment illustré sur les cartes postales.

<sup>7</sup> Gravellement, ancien mot, du terme graveler (couvrir de gravier), Grand Robert

<sup>8</sup> AC-Y, Ab30, p.92

**Cinquième génération, pont actuel (1880 – 2008...), ouvrage de 1880 élargi et bétonné**

La ville a doublé de population au cours des cinquante dernières années et vit désormais à l'ère de l'automobile. Comme le précédent, ce projet est mis en soumission selon des critères très stricts. Le chantier débute le 15 août 1932 et le nouveau pont est ouvert à la circulation le 4 août 1933<sup>9</sup>. Sa largeur est passée de 12 à 21 mètres. Les huit grandes arches métalliques de 1880, après nettoyage et imprégnation de ciment afin de les préserver de la rouille, ont été intégrées dans la nouvelle voûte en béton armé. Cet élargissement (modernisme oblige...) a coûté Frs 180'000.–<sup>10</sup>! Mais l'ouvrage a perdu ses magnifiques candélabres qui lui donnaient fière allure. En 2008, lorsque nous traversons la Thièle entre la rue du Lac et la place Bel-Air, nous empruntons, (pour combien de temps encore?), la version la plus récente du pont de Gleyres. Grâce à des photos d'amateur (voir encadré) nous avons pu illustrer les importants travaux d'élargissement de cet ouvrage effectués en 1932/1933. En tout cas, toutes les illustrations présentées ici ont une constante: la grande maison située à gauche qui n'a guère changé en quatre siècles.

Daniel Wasner



Pont actuel (2008), avec voûte en béton incluant les arches métalliques de 1880.

Photographié en 1932 par M. Robert Giroud lors de l'élargissement, col. Musée d'Yverdon et région.

<sup>9</sup> AC-Y, R33-34, p. 359

<sup>10</sup> AC-Y, R33-34

## La petite histoire des photos données par un ami du Musée

En juillet 2006, alors que nous tenions le stand de l'Amy dans le square du Castrum à l'occasion des portes ouvertes au parc Pignet, un ami du Musée, M. Jean-Pierre Rachetta de Grandevent nous proposa des photos d'amateur concernant l'élargissement du pont de Gleyres en 1932. Comment les aurions-nous refusées alors que justement nous projetions un article sur l'histoire de ce pont depuis déjà un certain temps? Peu après, ce ne sont pas moins de 39 photos de grande qualité au format 11x8 qui nous parvenaient par poste.

Ces photos, dont une d'entre-elles illustre l'article ci-dessus, sont de véritables documents historiques. Pourtant, elles ont été prises par un amateur. Il s'agissait d'une figure populaire d'Yverdon, M. Robert Giroud, dit «Lolo»

dessinateur-géomètre qui à l'époque travaillait dans un bureau d'ingénieurs à la rue de La Maison Rouge. Mais il devait principalement sa notoriété à son activité de musicien au sein du corps de musique où il jouait des cymbales. Il a également terminé sa carrière comme greffier du juge informateur Cornu.

Alors un grand merci à M. Rachetta et à Lolo qui, chacun à leur époque, ont eu le bon réflexe et à qui reviennent en partie le mérite d'avoir motivé et enrichi cet article sur le pont de Gleyres. Un bel exemple à suivre car tout le monde est photographe de nos jours et même des photos d'amateurs, apparemment anodines, peuvent se révéler être des documents historiques.

d.w.

# 6000 ans de l'histoire d'Yverdon

## (1) Yverdon durant la Préhistoire (env. - 4500 à - 800)

L'attrait précoce de l'homme pour l'emplacement d'Yverdon s'explique par sa situation privilégiée à la croisée des axes naturels de communication, voies de terre ou voies d'eau. Le lac, d'intérêt vital pour les populations, a conditionné l'habitat en raison des modifications successives de ses rives. Ce contexte favorable a maintenu une présence humaine pratiquement continue depuis plus de 6000 ans.

### Les menhirs

Dans la baie de Clendy, à l'est de la ville, un alignement de 45 menhirs atteste de la présence humaine la plus ancienne connue à ce jour sur le site d'Yverdon. Erigés au Néolithique vers 4500 av. J.-C., ces menhirs ont été découverts suite à la Première Correction des eaux du Jura vers 1878. Ils ont été dégagés en 1975, puis restaurés en 1986. De forme géométrique ou humaine, ils présentent une hauteur variant de 35 cm à 4,5 m. A proximité d'habitats littoraux, ce site accueillait probablement des rassemblements à vocation culturelle.

**A voir:** Le site des menhirs se trouve à la sortie d'Yverdon, en direction d'Yvonand. La visite est libre: parking à disposition. On l'atteint depuis la Gare, environ 15 minutes à pied, ou en bus.

### Les villages lacustres

Longtemps appelés à tort «les lacustres», les premiers paysans qui s'installent sur les rives du lac de Neuchâtel trouvent

un accès à la navigation, des terres favorables à l'agriculture et à l'élevage ainsi qu'un sol propice à l'enfoncement des pieux de leurs habitations. Des maisons sur pilotis, mises au jour à Yverdon-Clendy sur les sites de l'avenue des Sports dès 1961, mettent en évidence une occupation humaine d'env. 4000 à 800 av. J.-C.

**A voir:** L'exposition du Musée d'Yverdon et région présente l'abondant matériel provenant des établissements préhistoriques d'Yverdon et de la région: céramiques; objets organiques conservés grâce au milieu humide; objets en cuivre et en bronze attestant l'apparition de la métallurgie dans nos régions.

Commission de  
rédaction de l'Amy  
(Extrait de notre site Web: [www.amyverdon.ch](http://www.amyverdon.ch))



Les menhirs d'Yverdon – Photo: dw/Amy

### Pour en savoir plus, bibliographie:

KAENEL G., CROTTI P., *Les Lacustres, 150 ans d'archéologie entre Vaud et Fribourg*, Lausanne, 2004.

KAESER M.-A., *Les Lacustres*, Collection le Savoir suisse, Lausanne, 2004

VORUZ J.-L., Hommes et Dieux au Néolithique, Les statues-menhirs d'Yverdon, *Annuaire de la Société Suisse de Préhistoire et d'Archéologie (ASSPA)* 75, 1992, p. 37-64.

WOLF C., *Die Seeufersiedlung Yverdon – Avenue des Sports*, Cahiers d'archéologie romande (CAR) 59, Lausanne, 1993.

# 6000 ans de l'histoire d'Yverdon

## (2) Yverdon à l'époque celtique (env. - 500 à - 50)

A la fin de l'âge du Bronze, vers 1000 av. J.-C., les villages lacustres sont définitivement abandonnés. La culture celtique se développe dans toute l'Europe continentale. D'habiles métallurgistes développant le travail du fer confectionnent des armes de qualité et de magnifiques pièces d'orfèvrerie.



La statue celtique en bois de chêne (vers 50 av. J.-C.) découverte à Yverdon-les-Bains en 1991

Photo : Fibbi-Aeppli photographes, Grandson.

### L'agglomération celtique

Des vestiges celtiques ont été retrouvés le long de l'actuelle rue des Philosophes. Une agglomération est clairement attestée à partir du 4<sup>e</sup> siècle av. J.-C. Elle fait partie du territoire des Helvètes, peuple celte occupant le plateau suisse et pratiquant l'agriculture et le commerce. Les maisons sont construites en terre et en bois, matières premières qui abondent dans la région mais qui ne laissent malheureusement que peu de traces.

Au 1<sup>er</sup> siècle av. J.-C., la ville devient un habitat fortifié, un *oppidum*, destiné à contrôler la région. Elle est entourée d'un rempart monumental : un mur en pierres sèches disposées entre d'imposants poteaux frontaux en bois. Vraisemblablement haut de 5 mètres, il était précédé d'une succession de trois fossés. La présence de cette muraille explique l'origine du nom celtique d'Yverdon, *Eburodunum*. En effet, le suffixe – *dunum* signifie en langue gauloise « ville fortifiée ».

### Le rempart de Sermuz

Vers 50 av. J.-C., un second rempart est élevé sur la colline de Gressy-Sermuz. Il s'agit d'un *murus gallicus*, un mur typiquement gaulois à poutres horizontales. Long de quelque 130 m et précédé d'un fossé, il protégeait un espace de près de 6 hectares. Construit après la Guerre des Gaules et employé durant quelques décennies seulement, il a peut-être été occupé par l'armée romaine.

**A voir :** Le Musée d'Yverdon et région présente de nombreux objets illustrant la vie quotidienne à l'époque celtique. Parmi les pièces les plus remarquables, la très rare statue celtique en bois découverte dans le comblement de l'un des fossés du murus. De plus, des maquettes permettent d'imaginer la porte d'entrée du rempart d'Eburodunum, ainsi que le site de Sermuz.

Commission de rédaction de l'Amy  
(Extrait de notre site Web : [www.amyverdon.ch](http://www.amyverdon.ch))

### Pour en savoir plus, bibliographie :

BRUNETTI C., *Yverdon : Rue des Philosophes n°7 et 13. Fouilles 1990-1992. De l'oppidum au vicus*, Mémoire de licence, Faculté des Lettres, Université de Lausanne, 1996.

REYMOND O., *Eburodunum-Yverdon dans l'Antiquité, Un port entre le nord et le sud de l'Europe*, *Revue historique vaudoise (RHV)* 112, 2004, p. 55-69.

## Informations

### *Yverdon-les-Bains et Sermuz à la fin de l'âge du Fer*

Fruit de plusieurs années de travail, l'ouvrage de Caroline Brunetti *et al.* porte sur l'ensemble des découvertes de la fin de l'âge du Fer au début de l'époque romaine réalisées à Yverdon-les-Bains. Il consacre l'importance majeure de ce site pour la recherche archéologique.

Caroline BRUNETTI *et al.* **Yverdon-les-Bains et Sermuz à la fin de l'âge du Fer**, Cahiers d'Archéologie Romande 107, Lausanne 2007, 638 p. nombreuses illustrations, photographies, plan et schémas en noir-blanc, ISBN 978-2-88028-107-6, en Vente, Frs 80.-, à la boutique-librairie du Musée d'Yverdon et région.

### *100<sup>e</sup> anniversaire du Musée des Arts et Sciences de Sainte-Croix*

**Le vendredi 6 et samedi 7 juin 2008**, une grande fête sera organisée en l'honneur du MAS de Sainte-Croix et de son 100<sup>e</sup> anniversaire. Le Musée présentera à cette occasion une nouvelle exposition concernant les découvertes archéologiques récentes dans la région. La société AnimArc proposera

diverses animations portant sur l'artisanat gaulois et gallo-romain, des dégustations de plats antiques, des combats gaulois ainsi que divers ateliers pour enfants. Le professeur Thierry Luginbühl de l'Université de Lausanne donnera une conférence le samedi matin sur les découvertes récentes.

### *Assemblée générale de l'Amy*

**Notre Assemblée générale se déroulera le mardi 22 avril 2008 à 19h30 à l'Aula Magna du Château.** Après les tâches statutaires habituelles, la partie récréative de la soirée sera consacrée à une intéressante conférence de M<sup>lle</sup> Karine Meylan, assistante de recherche du Pr. Luginbühl de l'Université de Lausanne. Elle nous présente ici brièvement sa conférence intitulée:

#### **Le sanctuaire de l'Ouest à Yverdon:**

Rites et traditions religieuses d'un lieu de culte inédit.

En 2002, l'entreprise Archeodunum SA met au jour, entre les rues du Midi et des Jordils, un nouveau lieu de culte d'époque romaine. Cette trouvaille, capitale pour notre connaissance du *vicus d'Eburodunum*, est aussi très enrichissante pour l'étude de la religion gallo-romaine dans son ensemble. En effet, ce site présente plusieurs caractéristiques remarquables...

Premièrement, le sanctuaire est fréquenté tout au début de la période romaine, juste après la Conquête. Un vrai cocktail religieux dosé d'influences romaines et d'anciennes traditions!

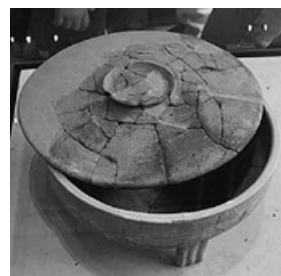
Deuxièmement, les aménagements de ce lieu sacré sont d'un type encore inédit: un impressionnant réseau de fossés parfaitement ordonné. Qui dit fossé dit habituellement délimitation, symbolique ou défensive, drainage ou simple poubelle... Et si aucun de ces modèles ne s'appliquait à Yverdon? De même, que dire de la dizaine de fosses retrouvées sur le site. Un mini Mormont?

Quant au mobilier, à côté des traditionnelles offrandes de monnaies, fibules et aliments, on retrouve marmites, grills à viande et autre réserve d'huile d'olive. Que peut bien faire une poêle à frire dans une église, réponse lors de notre conférence...

Karine Meylan



*Demi cruche déposée dans l'une des fosses du sanctuaire*



*Reconstitution d'une marmite romaine*

### *Impressum*

*Votre Musée* est le bulletin officiel, depuis octobre 1995, de l'Association des Amis du Musée d'Yverdon et région (Amy) ; il est remis gratuitement à tous les membres de l'Amy. *Votre Musée* paraît deux fois par année (15 avril, 15 octobre). Il est édité par le comité et rédigé par la commission de rédaction de l'Amy. Composition et impression : Imprimerie Cornaz, Yverdon. La reproduction dans son intégralité ou sous formes d'extraits d'articles parus dans nos colonnes est soumise à l'autorisation préalable de la rédaction tél. 024 425 79 15, mail amyverdon@bluewin.ch. *Votre Musée* est déposé légalement depuis son origine à la Bibliothèque Cantonale universitaire de Lausanne, à la Bibliothèque publique et aux archives communales d'Yverdon-les-Bains.